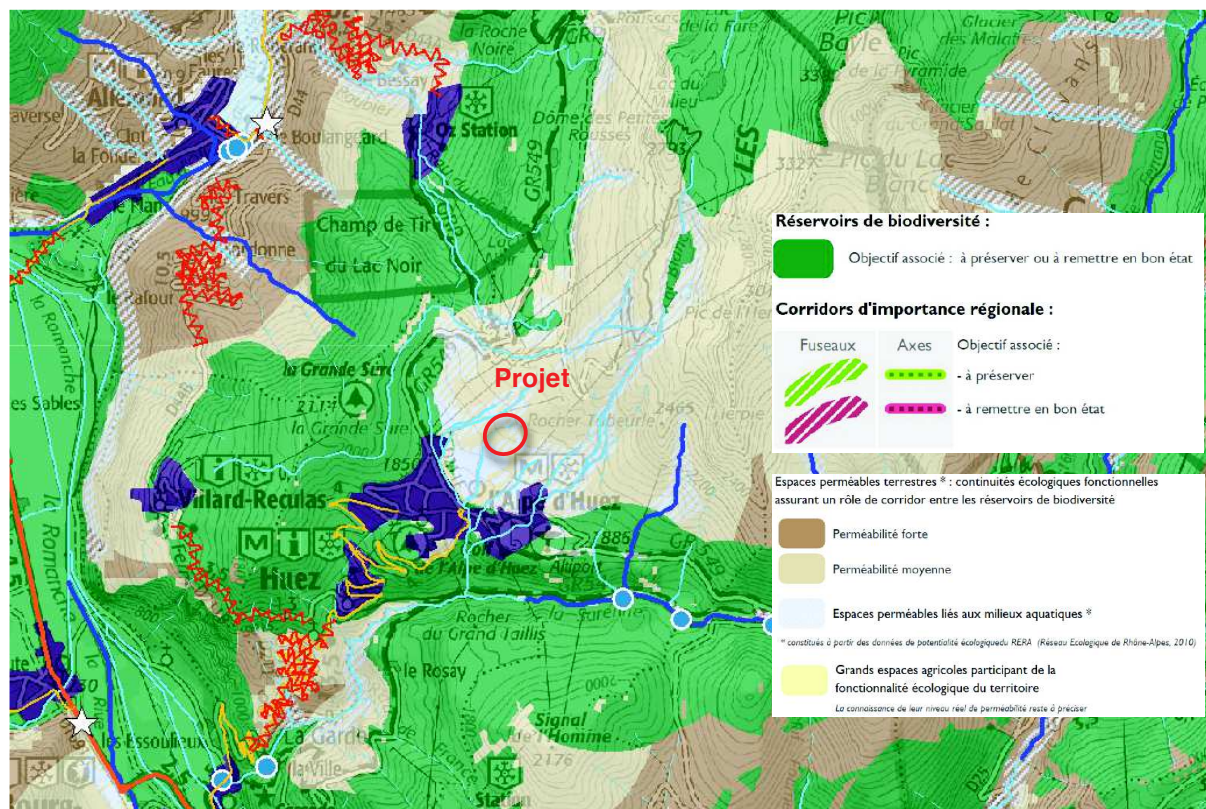
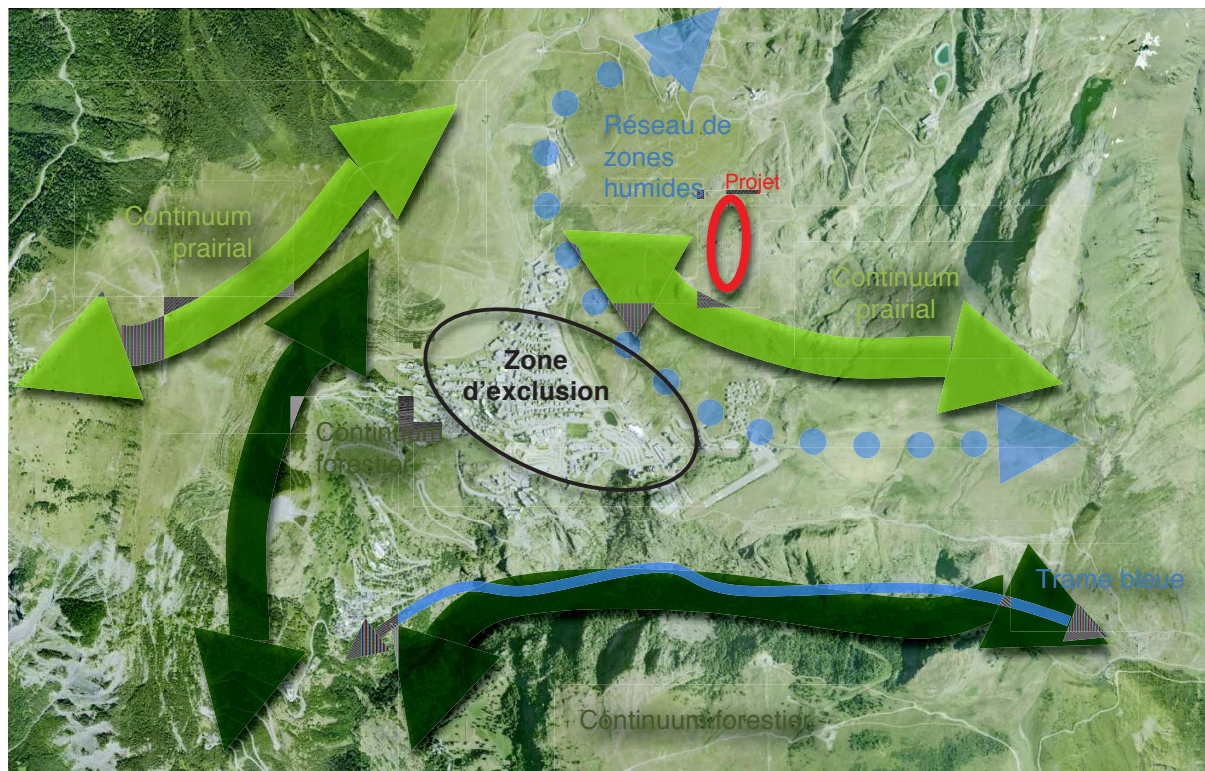


D'après le SRCE, la zone d'étude est localisée dans un **espace de perméabilité moyenne** et **en dehors** des secteurs de réservoirs de biodiversité à préserver ou remettre en état.



Source : SRCE.



Fonctionnalités écologiques du site, SYMBIOSE Juillet 2017
Fond de carte : vue aérienne du secteur, source géoportail.

Les principales sources de biodiversité correspondent aux secteurs classés en ZNIEFFs de type 1 et aux zones humides. A l'échelle de l'aire d'étude, elles sont peu nombreuses. Seules les zones humides forment un continuum en aval du projet.

Dans ce secteur, le continuum prairial est faiblement représenté et constitué par des prairies écorchées et éboulis à la végétation clairsemée.

Les principales circulations d'espèces sont réalisées par l'avifaune. Les remontées mécaniques existantes et leurs câbles peuvent également entraver leur circulation et être accidentogènes.

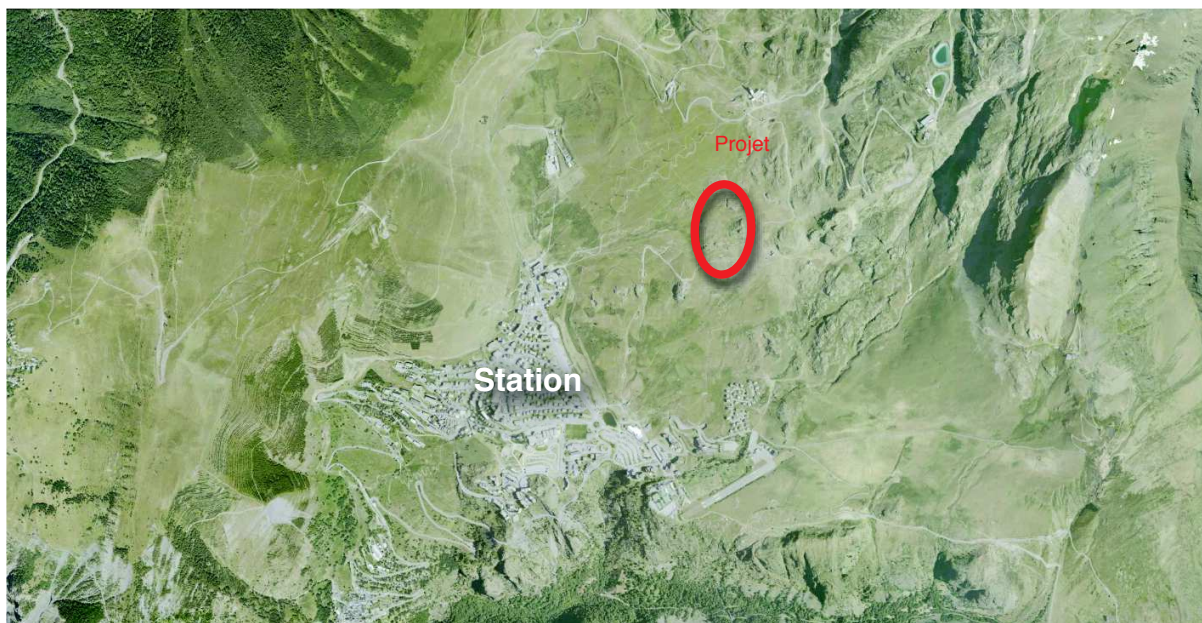
Le projet est situé en dehors des principales sources de biodiversité et en dehors des principaux axes de circulation des espèces.

E.CONTEXTE HUMAIN

1. Population

Population riveraine du projet

Le projet se situe dans le secteur intermédiaire du domaine skiable.



Localisation du projet sur fond de photographie aérienne
Source : Géoportail

2. Patrimoine culturel et archéologique

Monuments historiques

Un monument historique inscrit est protégé par un périmètre de protection de 500 m éventuellement adapté (lors de l'instruction de nouvelles demandes de protection) ou modifié (réduction d'un périmètre existant sur proposition de l'Architecte des Bâtiments de France).

A l'intérieur de ce périmètre de protection, tout terrain, nu ou bâti, visible du monument historique ou visible en même temps que lui, ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires privés que des collectivités et établissements publics, d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect, sans une autorisation préalable (articles L.621-30-1 et suivants du Code du patrimoine). Le permis de construire, le permis de démolir, le permis d'aménager ou l'absence d'opposition à déclaration préalable tient lieu de l'autorisation si l'Architecte des Bâtiments de France a donné son accord. Pour les autres travaux, la demande d'autorisation est adressée à l'autorité administrative qui statue après avoir recueilli l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF). L'avis de l'ABF est dans ce cas un avis conforme.

Sur le territoire de la commune d'Huez, le village minier médiéval de haute montagne de Brandes témoigne de la présence d'une ancienne mine d'argent appartenant au Dauphin exploité entre 1 236 et 1 336.

Du fait de sa localisation, le projet n'est pas concerné par le périmètre de protection du site minier de Brandes, classé comme réserve archéologique et comme monument Historique.

Zones de Présomption de Prescription Archéologiques (ZPPA)

A notre connaissance, la commune n'a pas encore fait l'objet d'un arrêté Préfectoral de zones de présomption de prescription archéologiques (ZPPA) sur les projets d'aménagement ou de construction.

ZPPAUP

A l'intérieur d'une ZPPAUP, des prescriptions particulières en matière d'architecture et de paysages sont instituées et énoncées dans un règlement qui s'appuie sur un document graphique faisant apparaître les limites des zones auxquelles le règlement se réfère (articles L.642-2 et suivants du Code du patrimoine). Les travaux de construction, de démolition, de déboisement, de transformation et de modification de l'aspect des immeubles compris dans le périmètre de la zone de protection sont soumis à autorisation spéciale, accordée par l'autorité administrative compétente en matière de permis de construire après avis conforme de l'ABF.

Lorsque l'exécution des travaux est subordonnée à une déclaration ou à une autorisation d'utilisation du sol en application du code de l'urbanisme, le permis de construire, le permis de démolir, le permis d'aménager ou l'absence d'opposition à déclaration préalable tient lieu d'autorisation si l'ABF a donné son accord.

D'après nos connaissances, il n'y a pas de Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager (ZPPAUP) sur la commune.

F. PAYSAGE

1. Généralité

En montagne, les critères de sensibilité visuelle sont d'autant plus nombreux que le maximum de vues est possible en amont vers les sommets et/ou en aval le long des versants, selon les caractéristiques du site.

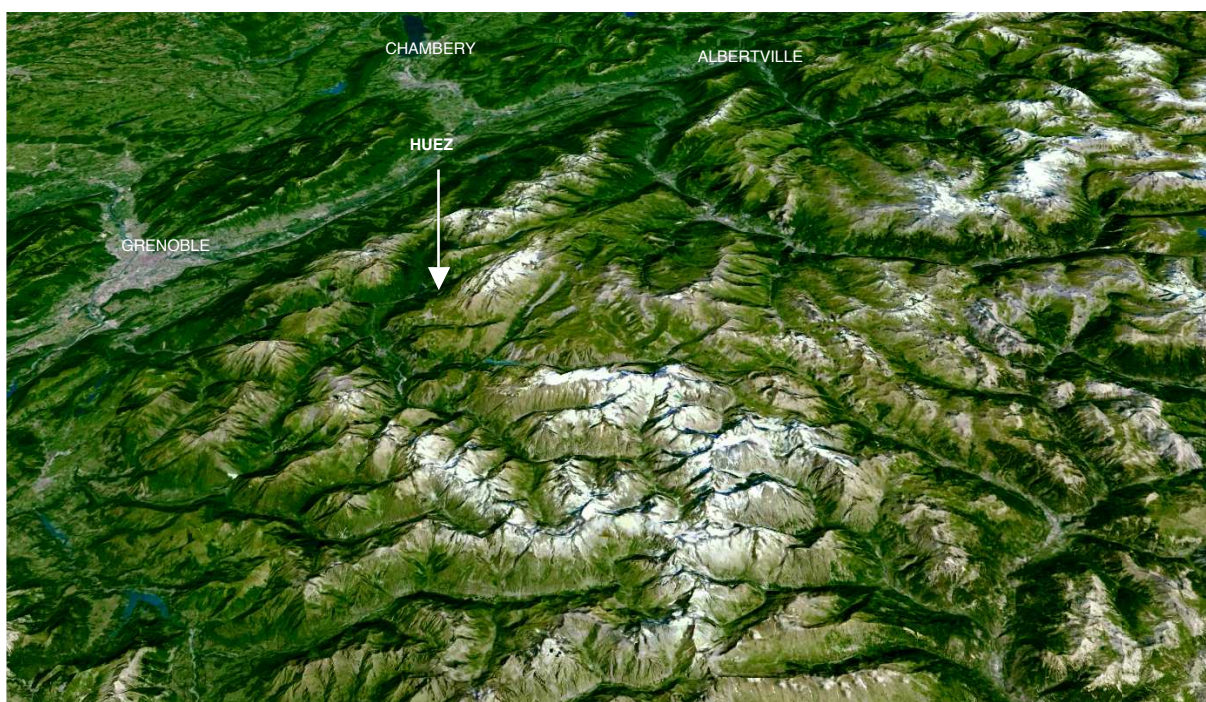
La structure paysagère, généralement composée de fortes pentes et d'un microrelief varié, conduit à une perception complexe de la vision dynamique du site. Les vues d'ensemble sont imposantes, tandis que les vues de détail sont nombreuses et très diverses.

L'identification des grandes composantes du paysage associée à une analyse des perceptions mises en jeu s'avère ainsi nécessaire pour percevoir objectivement l'état paysager initial du site en question.

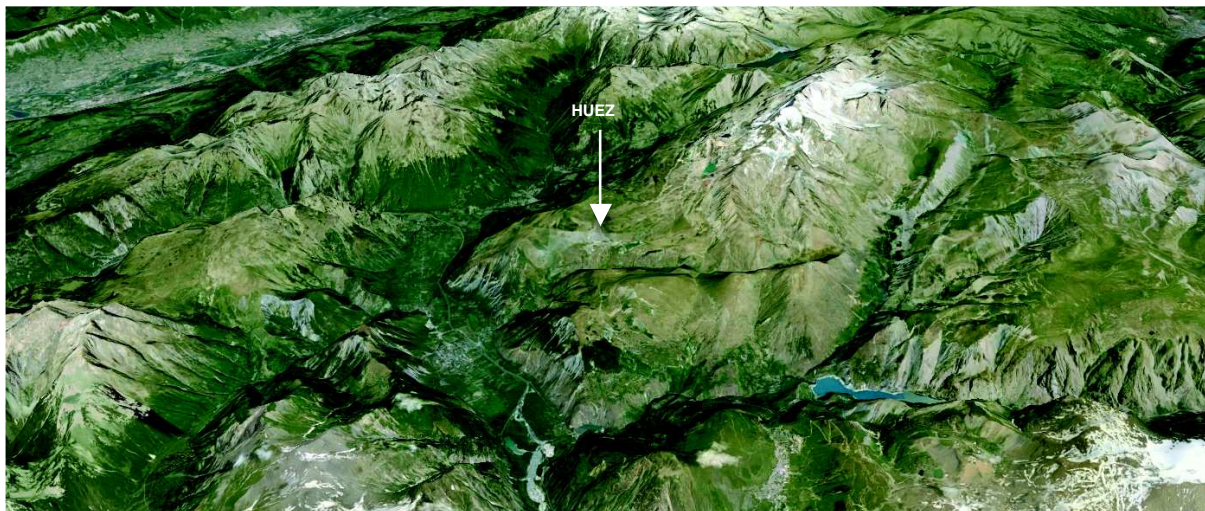
2. Grand paysage

A l'échelle du massif

La station d'Huez est située dans le massif de l'Oisans, énorme môle cristallin soulevé jusqu'à plus de 3500 mètres, très faillé, et profondément sculpté par les glaciers quaternaires du fait de son altitude.



Paysage à l'échelle du massif, source : Google earth, Mars 2017

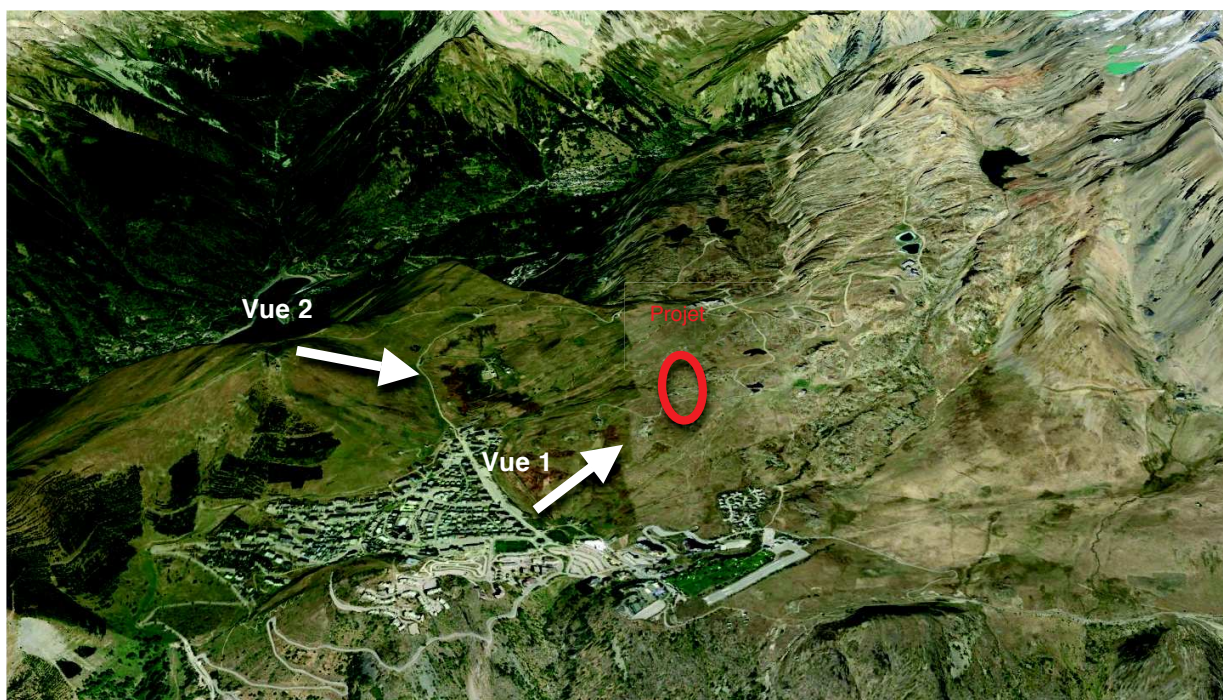


Paysage à l'échelle du massif, source : Google earth, Mars 2017

A l'échelle de la commune

L'Alpe d'Huez s'inscrit dans les paysages naturels de loisirs d'après l'atlas « les sept familles de paysages en Rhône-Alpes » (Diren Rhône-Alpes 2005).

Ce paysage se caractérise par la superposition d'un socle naturel et d'activités artificielles de loisirs qui génèrent des modes d'occupation des sols et des architectures bien spécifiques.



Paysage à l'échelle de la commune, source : Google earth, Mai 2017

Le paysage de la station est largement marqué par la destination économique qu'elle connaît aujourd'hui. Il s'agit d'un **paysage à caractère ludique et touristique** où se juxtaposent des immeubles, des voiries, des éléments industriels (remontées) et des équipements publics, dans un environnement naturel d'exception.

Cet **espace hétérogène, qui ne présente pas de caractère paysager affirmé**, semble noyé dans le paysage grandiose des sommets environnants.

A l'échelle du site

Le projet se situe au sein des pelouses, en aval du Rocher Tabeurle.

L'ambiance y est douce, avec ses mamelons rocheux arrondis et sa végétation de pelouses rase. Les pentes du site sont peu importantes et assez homogènes.

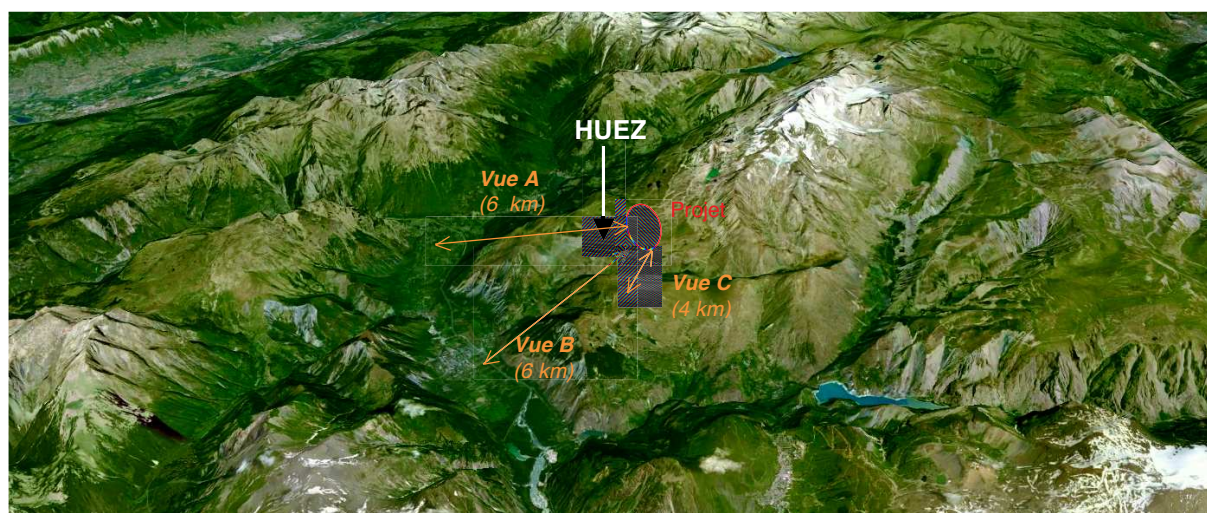


Vue éloignée du site d'étude, source : Google earth, Juillet 2017

3. Visibilité du projet

A l'échelle du grand paysage

Les rapports d'échelle au niveau du grand paysage et du paysage plus rapproché limitent la perception du projet.



Paysage à l'échelle du massif, source : Google earth, Mars 2017

Les vues du projet depuis le fond de vallée ou les versants opposés, permettant de donner un aperçu de l'échelle du projet dans le grand paysage, confirment que le projet sera très peu perceptible.

Vue A : depuis le virage de la vallée de la Romanche



Source : Google earth, Mai 2017

Du fait de la topographie, le projet n'est pas visible depuis la Vallée de la Romanche.

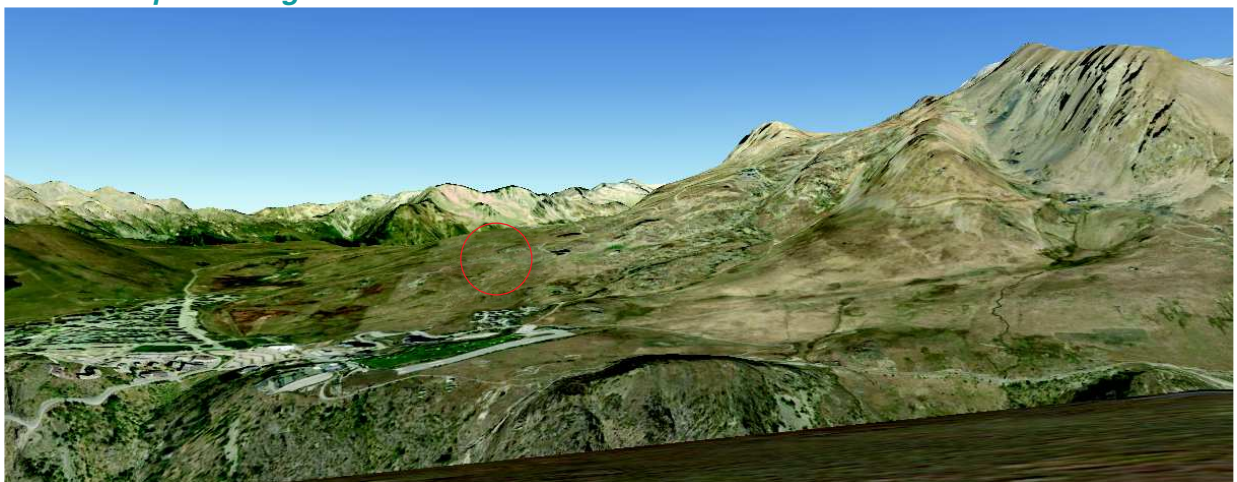
Vue B : depuis Le Bourg d'Oisans



Source : Google earth, Mai 2017

Du fait de la topographie, le projet n'est pas visible depuis Bourg d'Oisans.

Vue C : depuis le Signal de l'Homme



Source : Google earth, Mai 2017

Du fait de la topographie, le projet sera intégralement visible depuis le Signal de l'Homme.

A l'échelle de la station

Du fait de la configuration du site avec une alternance de zones rocheuses et de pelouse, et de la localisation du projet, celui-ci est peu visible depuis la zone d'urbanisation de la station.

Le projet peut en effet être visible depuis la limite de l'urbanisation (vue 1) ou au travers des trouées entre les bâtiments, mais cette perception est atténuée par la topographie du site qui masque l'arrière-plan et brouille les perceptions.



Source : Google earth, Mai 2017

Du fait de la localisation du projet et de la topographie du versant, le projet est intégralement visible depuis le sommet du Signal (vue 2) offrant une vue dominante sur le projet. Mais sa perception est atténuée par la distance mise en jeu et l'alternance des zones rocheuses au sein des espaces de pelouse qui brouille les perceptions.



Vue éloignée du site d'étude depuis le sommet du Signal.
Source : E Pédron, Juillet 2014

Le projet est donc principalement visible depuis ses abords immédiats.



*Vue du site depuis les abords immédiats du projet.
Source : E Pédrón, Mai 2017.*

4. Sensibilité paysagère

En montagne, les secteurs les plus sensibles d'un point de vue visuel correspondent d'une part aux secteurs boisés du fait de leurs sensibilités vis-à-vis du déboisement ; et d'autre part aux crêtes rocheuses et aux sommets, très sensibles aux effets de silhouette.

Du point de vue général, la sensibilité paysagère du site est moyenne, car le projet est :

- situé dans un secteur peu perceptible,
- de faible ampleur
- dans un secteur accidenté et déjà aménagé

G.CADRE REGLEMENTAIRE

1. Document d'urbanisme communal

Plan Local d'Urbanisme (PLU)

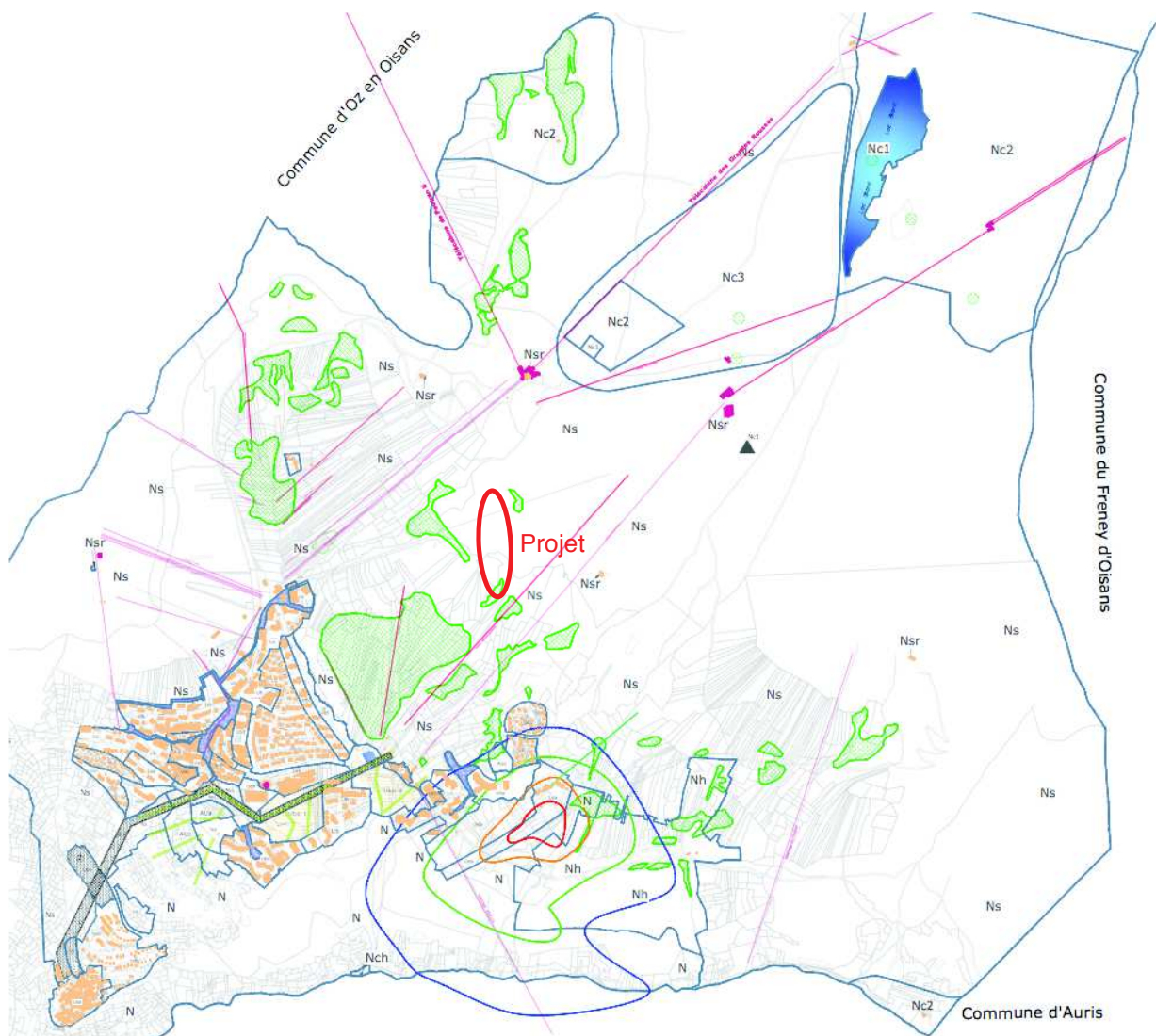
Le Plan d'Occupation des Sols (POS) de la commune, opposable aux tiers approuvé en juillet 1980, a été révisé dernièrement pour passer en PLU, conformément à la loi de solidarité et renouvellement urbain dite loi SRU, loi n° 2000-1 208 du 13 décembre 2000, qui prévoit dans son article 4, que les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) succéderont aux Plans d'Occupation des Sols (POS).

Le PLU a été mis à l'enquête publique par arrêté du Maire du 29.08.2015 au 2.09.2015 et enfin approuvé par délibération du Conseil Municipal du 11.11.2015.

Une procédure de modification simplifiée n°1 a été réalisée en 2016 selon l'arrêté de délibération du Conseil Municipal du 29.06.2016. Le dossier a été mis à disposition du public du 2.08.2016 au 2.09.2016, puis approuvé par délibération du Conseil Municipal du : 20.09.2016.

Zonage du PLU

Selon le zonage du PLU en vigueur, le projet est classé en zone Ns.



Extrait du zonage du PLU

Source : Document graphique général, PLU modif simplifiée 1, 2016

La **zone N** correspondant à une zone naturelle qui délimite des secteurs de la commune, équipée ou non, à protéger en raison, soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.

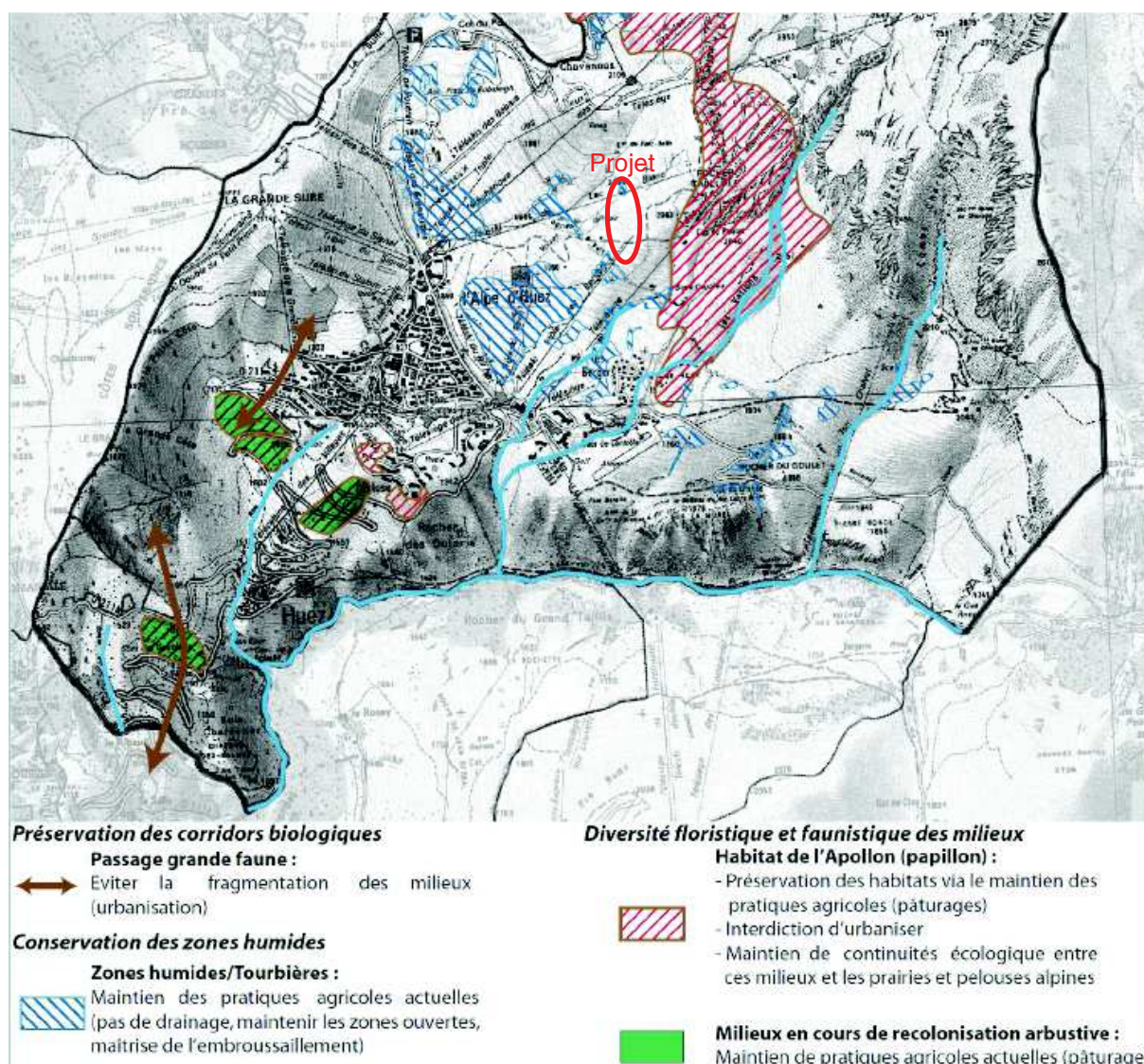
Le **sous-secteur Ns** correspond au secteur aménagé ou potentiellement aménageable pour une activité de glisse (ski, surf, ...), de loisirs et de tourisme en général.

Le projet est compatible avec la vocation du site telle que définie au PLU.

Enjeux environnementaux

L'état initial de l'environnement du rapport de présentation du PLU recense et décrit les enjeux environnementaux du territoire communal et établit les priorités environnementales au regard de l'organisation de son espace et de son futur développement urbain.

Les principaux enjeux environnementaux mis en évidence sur le territoire sont ont été cartographiés :

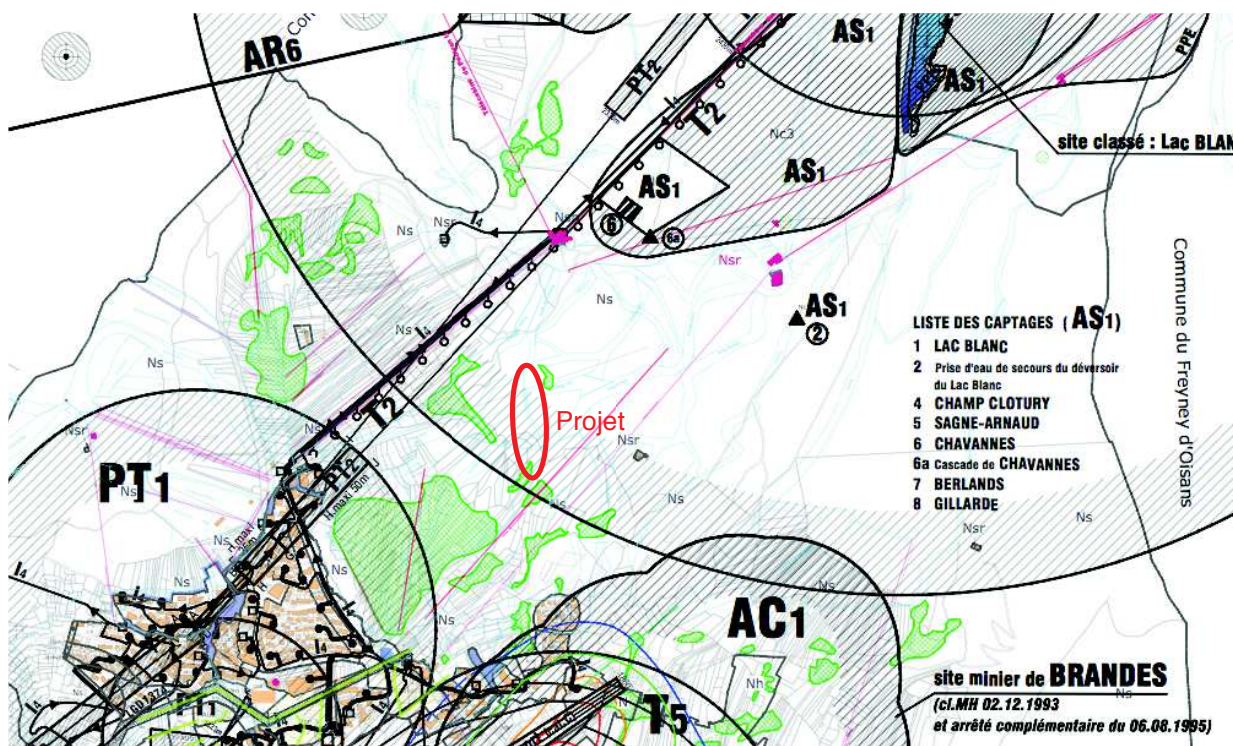


Cartographie des enjeux environnementaux du territoire de la commune
 Source : Rapport de présentation PLU

Le projet est situé en dehors des secteurs d'enjeux environnementaux cartographiés au PLU.

Servitudes d'utilité publique

La seule servitude concernant le projet et la servitude PT1 de concernant les transmission radi-électriques et plus particulièrement la protection contre les perturbations électro-magnétiques.



Extrait plan de servitudes du PLU de la commune
Source : PLU Révision simplifiée n°1

Forêts de protection

La « forêt de protection » désigne un statut défini dans le Code forestier, aux articles L. 411-11 et R. 411-12 et suivants. Il s'agit de la protection foncière la plus stricte applicable aux forêts en France, avec un classement à l'échelle de la parcelle cadastrale validé par le Conseil d'Etat.

Le projet se situe en dehors de toute zone forestière, y compris en dehors de forêts classées.

H. SYNTHÈSE DES ENJEUX ET INTERRELATIONS

THÉMATIQUE	PRINCIPAUX ENJEUX	ÉVALUATION ENJEUX
CLIMAT		NUL
TOPOGRAPHIE	<i>Éviter la déstabilisation et l'érosion des sols</i>	FAIBLE
GEOLOGIE		NUL
EAUX SOUTERRAINES		NUL
EAUX SUPERFICIELLES	<i>Eviter l'érosion des sols à nu du fait du ruissellement des eaux de pluie.</i>	MODÉRÉ
RISQUES NATURELS	<i>Eviter d'aggraver le risque de crue torrentielle. Eviter de déstabiliser les sols. Gérer les éventuelles venues d'eau de manière à maintenir les continuités hydrauliques.</i>	MODÉRÉ
HABITATS NATURELS	<i>Préservation des habitats. Préserver la zone humide présente à l'extrémité aval du projet.</i>	MODÉRÉ
FLORE	<i>Préservation des espèces</i>	FAIBLE
FAUNE	<i>Préservation des espèces</i>	FAIBLE
ZONAGE REGLEMENTAIRE		NUL
ACTIVITÉ AGRICOLE		NUL
ACTIVITÉ TOURISTIQUE	<i>Préserver le tourisme estival</i>	FAIBLE
PATRIMOINE CULTUREL		NUL
QUALITÉ DE VIE		NUL
PAYSAGE	<i>Préserver la qualité du paysage</i>	MODÉRÉ
POLLUTION DE L'AIR	<i>Préservation de la qualité de l'air</i>	NUL
NUISSANCES SONORES	<i>Préservation de l'ambiance acoustique du site</i>	NUL

I. CONTRAINTES ET POTENTIALITES

Rappelons que l'analyse de l'état initial d'un site permet de faire un inventaire de ses atouts dans le cadre de l'aménagement projeté, mais également et surtout des contraintes qui peuvent venir soit le remettre en cause, soit entraîner des modifications pour rendre compatibles le projet et son environnement.

Dans le cas du projet d'aménagement dont il est question ici, les atouts sont nombreux :

D'une manière générale, le projet :

- + concerne un secteur déjà artificialisé et aménagé
- + ne nécessite pas d'aménagement en zone naturelle sensible
- + projet de faible ampleur

Cependant, de manière à maintenir la qualité paysagère et environnementale du site, le maître d'ouvrage se doit de tenir compte des contraintes mises en jeu, et notamment :

- de la présence des ruisseaux situés à proximité du projet
- du risque de crue torrentielle et de glissement de terrain signalés dans le PPRN
- de la venue d'eau et de sa zone humide associée situées à l'extrémité aval du projet
- de l'ambiance paysagère à préserver

Les enjeux :

L'enjeu majeur du projet est lié aux eaux superficielles.

Le maître d'ouvrage devra veiller à ne pas créer de déstabilisation des sols du secteur. Une attention particulière devra être portée sur la prise en compte des éventuelles venues d'eau souterraines. Le projet ne devra pas risquer d'induire de glissement de terrain ni d'aggraver le risque de crue torrentielle.

Le maître d'ouvrage devra également prendre en compte le risque d'érosion suite remaniement des terrains et à la mise à nu des sols. Le projet ne devra pas engendrer de perturbation de la qualité des eaux des ruisseaux du secteur, ni de pollution des zones humides situées à proximité.

Enfin, le projet devra préserver au maximum l'ambiance paysagère du versant.

A noter que le projet a déjà été adapté à ces contraintes. En effet, le tracé du projet a été modifié de manière à :

- réduire maximum de l'emprise des travaux et les volumes de terrassement
- éviter toute intervention dans le ruisseau supérieur,
- passer a- dessus des écoulements du ruisseau intermédiaire,
- passer a- dessus de la venue d'eau inférieure et de sa zone humides associée.

J. PRECONISATIONS

Les préconisations habituelles dans ce genre de situation devront être prises durant la phase de chantier.

Et notamment :

Concernant le relief et les sols

- ➡ **Respecter un calendrier de travaux excluant les périodes d'évènements pluvieux intenses favorisant le ruissellement et l'entraînement des fines.**
- ➡ **Conduire les travaux de manière à éviter la déstabilisation des sols dans l'emprise du chantier.**
- ➡ **Limiter strictement le décapage aux surfaces nécessaires aux travaux.**
- ➡ **Gérer les circulations d'eaux superficielles afin de garantir la stabilité des ouvrages de terrassement.**
- ➡ **Décaper précieusement la terre végétale existante et la stocker en merlon de faible épaisseur afin de ne pas asphyxier les micro-organismes. Suite au terrassement, celle-ci devra être soigneusement décompactée, puis régalée sur les surfaces à végétaliser.**
- ➡ **Réaliser la revégétalisation des surfaces terrassées le plus rapidement possible, avec les techniques appropriées ayant fait la preuve de leur efficacité, de manière à limiter au maximum les risques d'érosion.**

Concernant les eaux superficielles

Les zones humides jouent un rôle très important dans le cycle de l'eau, notamment celui de filtre et de tampon. On peut ainsi distinguer 3 grandes fonctions :

- **Hydrologique** : rôle d'éponge. Les zones humides absorbent et restituent l'eau qu'elles reçoivent (rôle d'éponge).
- **Physique et biogéochimique** : rôle de filtre. Les zones humides absorbent les matières minérales et organiques, les stockent, les transforment et/ou les restituent à l'environnement.
- **Ecologique** : la biodiversité des zones humides est exceptionnelle du fait de ses propriétés chimiques et hydrologiques.

Or, les travaux peuvent être à l'origine d'une modification (définitivement ou non) du fonctionnement hydraulique des zones humides alentours et notamment de leur alimentation en eau par le tassement dû aux circulations des engins dans les espaces de fonctionnalité.

Du fait de la sensibilité du site, il est impératif de mettre en défens les zones sensibles.

C'est pourquoi :

- ➡ **Le Maître d'ouvrage devra choisir judicieusement l'entreprise qui sera chargée de la réalisation des travaux qui devra être accompagnée d'une sensibilisation et d'une information des intervenants (chef de chantier, ouvriers, chauffeurs, ...) sur les sensibilités et les enjeux du site.**
- ➡ **Le démarrage des travaux ainsi que la remise en état des lieux devront se faire sous le contrôle d'un ÉCOLOGUE.**

- ➡ **L'emprise du chantier et les voies d'accès devront être clairement identifiées.**
- ➡ **Les zones humides devront être localisées avec précision par une personne compétente. Les secteurs à préserver (lit des cours d'eau, venue d'eau, zone humide) devront être mis en défens (balisage, protection, ...) de manière à éviter toute divagation d'engin de chantier en activité dans l'emprise de ces secteurs fragiles.**
- ➡ **Une attention particulière devra être portée à la zone humide située à l'extrémité aval du projet. Aucun tassement du sol ne devra être réalisé dans l'emprise de celle-ci ni de ses abords immédiats.**
- ➡ **L'alimentation en eau (y compris souterraine) des zones situées en aval des travaux devra être maintenue.**
- ➡ **Les éventuelles eaux collectées en amont du projet par drainages à réaliser pour la bonne tenue des ouvrages (remblais) devront être rendues au milieu naturel à l'aval par diffusion (éviter toute concentration).**

Il est indispensable que le volume de matières en suspension soit réduit au maximum pour ne pas risquer de porter atteinte à la fonctionnalité des zones humides et des cours d'eau en aval du projet. Toutes les mesures permettant d'éviter d'éventuel rejet de MES ou polluants dans le milieu naturel devront être prises.

C'est pourquoi :

- ➡ **Les travaux de terrassement devront commencer par la création de bassins de décantation à l'amont de chaque cours d'eau du site et de la zone humide aval. Ceux-ci devront être équipés d'un filtre de paille, permettant d'épurer les eaux de ruissellement se dirigeant vers les cours d'eau (filtration des fines).**
- ➡ **Le décapage devra se limiter strictement aux surfaces nécessaires aux travaux.**
- ➡ **Pendant les travaux, les éventuelles eaux d'écoulement (ruisseaux, écoulement de surface, ...) traversant l'emprise des travaux devront être déviées artificiellement dans des tuyaux suffisamment dimensionnés jusqu'aux bassins de décantation.**
- ➡ **Les travaux seront interrompus en cas d'événement pluvieux intense.**
- ➡ **Les surfaces mises à nu devront être revégétalisées le plus rapidement possible pour limiter leur érosion. Si besoin elles seront protégées par géotextile en attendant leur revégétalisation.**

De plus, toutes les préconisations devront être prises afin d'éviter d'éventuels rejets d'huile et/ou carburant :

- ➡ **Les matériels de stockages (cuves, citernes) et de transfert (tuyau. ..) d'hydrocarbures devront être en parfait état évitant tout risque de fuites. Aucune fuite d'hydrocarbure ne doit être constatée lors des approvisionnements.**
- ➡ **Les emplacements de matériels de stockage d'hydrocarbures seront localisés en début de chantier. La zone de stockage sera totalement étanche et équipée d'une surverse avec séparateur d'hydrocarbures. Cela devra être particulièrement contrôlé en réunion de chantier et lors des constats d'exécution.**
- ➡ **Les engins seront approvisionnés en carburant en dehors des zones sensibles, au moyen de véhicules adaptés (cuve solidaire du véhicule en acier renforcé ou à double enveloppe) avec dispositif de distribution par pompage et non par gravité de sorte à éviter tout risque de déversement accidentel.**
- ➡ **Chaque véhicule travaillant sur le site devra contenir une quantité suffisante de matériaux absorbants permettant d'intervenir en urgence en cas de pollution accidentelle.**

- ➡ Toute fuite du circuit hydraulique, de lubrifiant ou d'alimentation en carburant, liée à des travaux d'entretien ou des incidents mécaniques, doit faire l'objet d'une procédure d'intervention spécifique (cahier des charges de l'entreprise) avec le détail des moyens mis en oeuvre dans une telle situation (moyen isolement, de traitement...).
- ➡ L'entretien des matériels au cours du chantier se fera en un seul lieu parfaitement identifié et éloigné de toute zone sensible. Cette zone de stockage sera totalement étanche et équipée d'une surverse avec un bassin de décantation et un filtre à MES (matière en suspension).
- ➡ Les emplacements des divers stocks de matériaux et de matériels (notamment les polluants) seront définis précisément lors de la phase de préparation de l'assistance technique. Aucun produit polluant (hydrocarbures en particulier) ne sera stocké en milieu naturel.
- ➡ Les véhicules devront stationner exclusivement sur les zones prévues à cet effet.
- ➡ Aucun déchet ou élément indésirable ne doit être laissé au sol de manière dispersé sur l'espace naturel considéré (outils, pièces et déchets métalliques, déchets ménagers, matériaux de construction....). Une benne à déchets (avec tri éventuel) sera prévue sur les installations de chantier.
- ➡ Aucun produit polluant ne devra être brûlé ou enterré sur le site.

Concernant le paysage

- ➡ L'occupation de l'espace devra se limiter au strict nécessaire.
- ➡ L'emprise du chantier et les voies d'accès devront être clairement identifiées de manière à ne pas créer de cheminements supplémentaires.
- ➡ L'entrepreneur en charge des travaux devra utiliser les accès existants mis à sa disposition et prendre toutes précautions pour leur préservation.
- ➡ Pour perturber le moins possible les écosystèmes en place, le décapage des terres se restreindra aux surfaces strictement nécessaires.
- ➡ La terre végétale existante devra être précieusement décapée et stockée en merlon de faible épaisseur afin de ne pas asphyxier les micro-organismes. Suite au terrassement, celle-ci devra être soigneusement décompactée, , enrichie si nécessaire, puis régalée sur les surfaces à végétaliser. Afin de perturber le moins possible les écosystèmes en place, le décapage des terres se restreindra aux surfaces strictement nécessaires.
- ➡ Afin de favoriser un aspect naturel au projet et permettre son intégration paysagère, il est conseillé de réaliser les terrassements en favorisant les lignes sinueuses qui engendrent toujours un développement écologique plus harmonieux, et préférer pour les talus des pentes douces pour limiter les risques d'érosion. Tout profil angulaire et rectiligne du terrain devra être évité, en privilégiant par contre l'harmonie des courbes (doucines) entre les terrassements et le terrain naturel.
- ➡ Tout terrassement doit faire l'objet d'un réengazonnement systématique dès la fin des travaux afin de limiter les risques de ruissellement et d'érosion.
- ➡ La revégétalisation se fera par semis, le plus rapidement possible suite aux travaux, sur terrain ressuyé. Le mélange de graines devra permettre de reconstituer à terme un groupement végétal dont les caractéristiques sont les plus proches possible de la phytocénose naturelle du site.
- ➡ Les mélanges grainiers utilisés pour les ensemencements de type pelouse et prairie seront uniquement composés d'espèces présentes sur le site. Ce mélange devra être riche en plantes à fleurs favorables pour les lépidoptères.

Concernant le risque d'érosion

La destruction de la couverture végétale pourra avoir pour effet indirect la constitution de niches d'érosions suite à un lessivage du sol en l'absence d'une revégétalisation rapide après les travaux.

Or, le rôle de protection de la couverture végétale contre les phénomènes d'érosion n'est plus à démontrer.

C'est pourquoi, dans les zones à revégétaliser à l'emplacement des anciens pylônes, diverses recommandations devront être appliquées afin d'éviter la constitution de niches d'érosions :

- ➡ **Toutes les préconisations habituelles concernant la revégétalisation du site devront être scrupuleusement suivies.**
- ➡ **L'emprise des zones à terrasser devra être réduite au strict minimum et délimitée avec précision.**
- ➡ **La revégétalisation se fera par semis, le plus rapidement possible suite aux travaux, sur terrain ressuyé. Le mélange de graines devra permettre de reconstituer à terme un groupement végétal dont les caractéristiques sont les plus proches possible de la phytocénose naturelle du site.**
- ➡ **La mise en place d'un mulch de paille peut également être envisagée pour apporter fraîcheur, humidité et protection au semis.**
- ➡ **Un arrosage des zones fraîchement ensemencées serait le bien venu pour faciliter le développement de la végétation (mais nous sommes conscients que cette opération est malheureusement rarement possible).**

Compte tenu de l'altitude tant que la végétation n'est pas réinstallée, il subsiste un risque d'érosion.

- ➡ **Aussi, les eaux de surface doivent être systématiquement éliminées par un drainage superficiel. Celui-ci consistera en la réalisation de rigoles plus ou moins profondes en travers de la piste. Leur pente devra se situer aux alentours de 12 % (de façon à éviter un processus d'érosion dans la rigole elle-même) et leur écartement sera d'environ 35 m (en fonction de la largeur de la piste).**

Concernant l'activité touristique estivale

Les nuisances engendrées par ce type chantier pouvant incommoder les riverains sont en général de deux ordres :

- Consécutives au bruit lié aux engins (terrassements, circulation des engins...).
- Consécutives aux EMISSIONS DE POUSSIÈRES par les poids lourds et autres engins de chantier en période sèche.

- ➡ **Les nuisances sonores seront réduites autant que possible grâce au respect strict de la réglementation des engins de chantier.**
- ➡ **Un affichage explicatif permettra d'informer les promeneurs sur la nature du projet et les délais de réalisation de l'aménagement. Mais aussi d'interdire les accès aux zones dangereuses.**
- ➡ **La durée globale des travaux devra être limitée dans le temps afin de réduire les nuisances dans le temps. Les jours et les horaires de travail devront respecter la réglementation.**
- ➡ **Concernant l'émission de poussières, on veillera à nettoyer régulièrement les engins lors de leur sortie de chantier.**
- ➡ **En cas de vent et de temps sec, on arrosera les sols meubles lors des terrassements, les camions transportant les matériaux auront une bâche.**

SYMBIOSE environnement

EURL N° SIRET : 520 330 291 00011

*Étude et conseil
pour la protection et la mise en valeur du milieu naturel*

Contact :

Pédron Élisabeth

Téléphone : +33 (0) 6 83 29 77 39 (gsm)
Courriel : elisabethpedron@me.com
ou contact@besymbiose.net

www.besymbiose.net



Avec nous, osez l'écologie, car :

*« Protéger la nature
ce n'est pas préserver le passé,
mais construire l'avenir ! »*